

JEUX PARALYMPIQUES / PARIS 2024

Léauté, Ferney, Gaugain... les Français à suivre

La France vise les 20 médailles d'or aux Jeux paralympiques, et certaines d'entre elles pourraient se trouver dans la liste ci-dessous. Voici les dix athlètes à suivre sur les podiums à Paris

Patxi Vrignon-Etxezaharreta
sport@sudouest.fr

Après la moisson historique aux Jeux olympiques (64 médailles dont 16 en or), la France rêve d'une nouvelle razzia aux Paralympiques. Objectif top 8 du tableau des médailles. Et 20 médailles d'or. Voilà le défi lancé par la présidente du Comité paralympique et sportif français Marie-Amélie Le Fur à l'approche des Jeux paralympiques de Paris. Et il est ambitieux : la délégation française n'a plus atteint le top 8 depuis les Jeux de Sydney en 2000 (elle avait alors fini 7^e avec 86 breloques, dont 30 en or). Aux Jeux de Tokyo, il y a trois ans, la France a terminé à la 14^e place du tableau des médailles, en ayant placé 55 paralympiens sur les podiums, dont 11 en or. La délégation tricolore pourra compter sur des valeurs sûres. Voici dix paralympiens et paralympiennes français qui ont le plus de chances de se retrouver avec des breloques autour du cou à Paris.

Alexis Hanquiquant (paratriathlon)

C'est le premier porte-drapeau de la délégation française. Sextuple champion du monde et quintuple champion d'Europe, Hanquiquant, amputé de la jambe droite, n'a plus lâché l'or depuis 2017. À Tokyo, il avait également raflé l'or dans sa catégorie (PTS4). À 38 ans, à la maison, il ne vise rien d'autre.

Nantenin Keita (paraathlétisme)

La deuxième porte-drapeau de la délégation tricolore. À 39 ans, cette sprinteuse spécialiste du 400 m atteinte d'albinisme vivra ses cinquièmes Jeux. Elle avait décroché le bronze à Pékin, l'or à Rio, et avait terminé 4^e de sa catégorie (T13) à Tokyo. Nantenin Keita, fille du grand musicien malien Salif Keita, a été la première relayeuse de la flamme olympique sur le sol français, le 8 mai à Marseille.

Mandy François-Elie (paraathlétisme)

Détentrice du record de Martinique sur 400 m en 55'23" avant son AVC en 2008 à l'âge de 18 ans, Mandy François-Elie a basculé sur le para-

sport avec autant de brio : hémiplegique, la sprinteuse a remporté une médaille de chaque métal sur les trois paralympiades auxquelles elle a participé, l'or à Londres sur 100 m T37, l'argent à Rio sur la même distance, et le bronze à Tokyo sur 200 m T37. À Paris, son objectif est de figurer à nouveau sur le podium, à 34 ans.

Dimitri Pavadé (paraathlétisme)

Il a découvert le haut niveau sur le tard, à 29 ans. Mais depuis, le sauteur en longueur réunionnais Dimitri Pavadé, amputé tibial depuis 2007, est abonné aux deuxièmes places : aux Mondiaux de Dubaï en 2019, aux championnats d'Europe de Bydgoszcz (Pologne) en 2021, aux Jeux de Tokyo la même année... à chaque fois, il a glané l'argent chez

les T64. À Paris, il vise la plus belle des médailles.

Ugo Didier (paranatation)

À seulement 22 ans, le paranageur du Chesnay Ugo Didier est l'un des grands espoirs de médaille française à Paris. Multimédaillé mondial et européen, il a déjà raflé deux breloques aux Jeux de Tokyo en 2021, où il s'était aligné à seulement 19 ans : le bronze en 200 m quatre nages SM9 et l'argent en 400 m nage libre SL9. Il arrive aux Jeux dans une forme étincelante : en avril dernier, il a glané trois médailles d'or et deux en argent aux championnats d'Europe de Funchal, au Portugal.

Cyril Jonard (parajudo)

Il est l'un des plus gros palmarès du parajudo mondial : à 48 ans, le Li-

mougeaud Cyril Jonard détient dix titres mondiaux, dix-huit titres de champion de France, et plus de 200 médailles nationales et internationales. Malvoyant et sourd, il est devenu le premier parajudoka à obtenir le grade de 6^e dan. En 2022, il a décroché l'or aux Mondiaux de Bakou (Azerbaïdjan) chez les moins de 90 kg.

Stéphane Houdet (tennis fauteuil)

À Paris, il disputera ses 5^e Jeux... pour presque autant de médailles d'or. À 53 ans, Stéphane Houdet a raflé l'or à chaque participation, sauf à Londres en 2012, où il s'était incliné face au Japonais Shingo Kunieda. À Paris, sa motivation sera démultipliée, mais le défi ne sera pas aisé : Houdet occupe actuellement la 7^e place du classement mondial.

Alexandre Léauté (paracyclisme)

À 23 ans, Alexandre Léauté est déjà 19 fois champion du monde, autant sur route (en ligne ou en contre-la-montre) que sur piste. Le natif des Côtes-d'Armor, victime d'un AVC à la naissance et privé de 95 % de puissance à la jambe droite, aime le maillot arc-en-ciel, mais ne crache pas sur le titre olympique pour autant : pour ses premiers Jeux, à Tokyo, il y a trois ans, il était reparti avec quatre breloques autour du cou, en poursuite individuelle C2 (or), kilomètre C2 (argent), course sur route C1-3 et contre la montre C2 (bronze).



Heïdi Gaugain (paracyclisme)

L'autre grande chance de médaille tricolore en paracyclisme se nomme Heïdi Gaugain. Elle débute sérieusement le vélo en 2019, finit 4^e du contre-la-montre C5 aux Mondiaux de Cascais (Portugal) en 2021, et ne cesse de progresser. En 2023 et 2024, elle a décroché les titres de championne du monde en poursuite C5. Malgré son agénésie du bras gauche, son niveau lui permet de rivaliser avec les valides : elle est devenue la première parasporthive à être sacrée championne du monde en cyclisme et paracyclisme. À Paris, elle vise l'or, rien d'autre.

Léa Ferney (paratennis de table)

Un grand espoir du ping français, qui a disputé ses premiers Jeux à 17 ans... Cela ne vous rappelle rien ? Non, nous ne parlons pas de l'électrique Félix Lebrun, mais bien de Léa Ferney.

Pour sa première paralympiade, à Tokyo en 2021, la native de Carpentras était devenue la première représentante française du sport adapté à disputer une finale paralympique, où elle s'était inclinée face à la Russe Elena Prokofeva. Depuis, elle a raflé l'or aux Mondiaux de Grenade en simple (classe 11). À Paris, elle vise l'or. voire même une autre breloque en double.



Les porte-drapeaux Alexis Hanquiquant et Nantenin Keita (à gauche) mèneront une délégation tricolore forte de 237 athlètes. Stéphane Houdet tentera de décrocher une nouvelle médaille olympique en tennis fauteuil, à 53 ans. La jeune Heïdi Gaugain visera l'or en paracyclisme. PHOTOS ARCHIVES AFP ET JOCELYNE BARGAIN

JEUX PARALYMPIQUES / PARIS 2024

Morgan Troussard ne voulait pas manquer l'aventure

Le Charentais-Maritime a surmonté les obstacles réservés par la vie et a pris des risques pour être aux Jeux paralympiques en volley assis

Jamais la France n'avait participé aux Jeux paralympiques en volley assis. La discipline figure pourtant au programme des Jeux depuis 1980. Ce jeudi, pour son premier match de poule contre le Kazakhstan, l'équipe de France masculine vivra donc un grand moment à l'Arena Paris Nord. Des balbutiements de l'équipe de France aux Jeux de Paris, il aura fallu six années de patience et d'abnégation. Au sein des Bleus, le Charentais-Maritime licencié au Haillan et à Rochefort, Morgan Troussard, 30 ans, n'en manque pas. Celui qui réside à Échillais, près de Rochefort, n'était pas né en 1980 quand le volley assis entraînait aux Jeux paralympiques. Il n'avait même jamais envisagé d'y participer un jour. « À l'âge de 5 ans, j'ai eu un ostéosarcome, un cancer osseux, raconte le trentenaire. Après des années à vivre avec des béquilles et en fauteuil roulant, c'est en 2011, à 17 ans, que j'ai pris la décision de me faire amputer au niveau du tibia de la jambe gauche. À partir de ce moment, j'ai pu découvrir plein de sports. »



Morgan Troussard a débuté le volley assis en 2015. PHOTO MORGAN TROUSSARD

Une forme de renaissance

Une forme de renaissance, et le départ de son destin de sportif. « J'ai commencé par la natation, poursuit-il. Et même s'il me manquait une jambe face à des gens qui, eux, avaient les deux, ça m'a appris à me faire violence. Cette période a accé-

léré les choses vis-à-vis de mon nouveau corps, ça m'a permis de l'approprier. Jusque-là, je n'étais jamais en short. Je portais toujours des pantalons, même l'été. » L'Échillaisien découvre alors le goût de la compétition sportive. « Je ne pensais pas ressentir ça, mais ça

m'a vite plu. Je me suis donné à fond, j'ai eu des résultats, et j'ai continué. Pendant mon BTS, en 2015, j'ai commencé à jouer en loisir au volley au club de Saintes. C'était un peu plus ludique que la natation. » Commence alors un parcours avec l'équipe de France de

Deux millions de billets ont déjà été vendus

À la veille de la cérémonie d'ouverture, Tony Estanguet, patron du comité d'organisation, a fait le point sur la billetterie

Environ deux millions de billets pour assister aux épreuves des Jeux paralympiques Paris 2024 ont été vendus à la veille de la cérémonie d'ouverture, a annoncé hier matin Tony Estanguet. « On a des stades qui seront pleins », s'est félicité le patron du comité d'organisation au cours d'une conférence de presse en compagnie du président du Comité international paralympique, Andrew Parsons.

Paris 2024 a mis en vente hier après-midi de nouvelles places pour les sites les plus demandés, comme le Grand Palais, le stade tour Eiffel, les Invalides et le Château de Versailles. 500 000 billets sont encore disponibles, notamment dans des sports comme la Boccia, sport uniquement paralympique et qui s'apparente à la pétanque, la para-haltérophilie, ou au Stade de France pour la para-athlétisme.

200 000 écoliers

Parmi les spectateurs, « 200 000 écoliers » seront dans les stades, afin de « capitaliser sur la rentrée scolaire » le lundi 2 septembre, a précisé Tony Estanguet. « C'est aussi un moyen de faire passer un message sur cette classe d'âge, le changement de regard dépend aussi de cette génération »

« Je sais qu'on va continuer de vendre des tickets même pendant la compétition et jusqu'à la fin, comme pour les Jeux olympiques », a assuré M. Estanguet. La cérémonie d'ouverture a lieu mercredi et les épreuves se dérouleront jusqu'au dimanche 8 septembre.

« J'ai envie de leur dire : c'est bon, maintenant, regardez-moi à la télé ! »

volley assis. « Nous sommes début 2016 et par le biais d'une rencontre, j'apprends qu'une équipe de France de volley assis se prépare à être montée. Je suis allé à un premier regroupement à Nancy. Nous avons joué le premier match officiel de l'équipe de France à la rentrée 2018. »

Le déclin

L'été suivant marque le début de la détection pour les Jeux paralympiques de Paris. « C'est la période qui est celle du déclin, de m'entraîner à fond », indique Morgan Troussard. « Je me dis que je vais tout faire pour y être. Par la force des choses et surtout des regroupements, c'était devenu impossible de continuer à travailler à côté. »

L'été 2023 marque un tournant. Après son amputation douze ans plus tôt, Morgan Troussard relève un nouveau pari : sans filet, il décide d'arrêter de travailler pour se consacrer à 100 % au volley assis. « C'était ça où je n'allais pas aux Jeux, souligne-t-il. Je suis allé chercher des sponsors comme j'ai pu, avec plus ou moins de réussite. »

S'il va continuer à disputer le championnat de France avec Le Haillan - 4e du dernier championnat de France -, Morgan Troussard arrêtera l'équipe de France après Paris afin de reprendre un travail. « Cette qualification aux Jeux, c'est aussi symbolique car ça envoie un message à mes professeurs qui ne croyaient pas en moi plus jeune. J'ai envie de leur dire : c'est bon, maintenant, regardez-moi à la télé ! » Le message est passé.

Arnaud Bébien



Tony Estanguet, dimanche, lors de l'arrivée de la flamme paralympique en France. AFP

Résultats

FOOTBALL

Championnat d'Espagne

Rayo Vallecano - FC Barcelone, 1-2 ;

Majorque - FC Séville, 0-0

1. FC Barcelone, 9 (3 m., 3); 2. Villarreal, 7 (3 m., 2); 3. Celta Vigo, 6 (3 m., 2); 4. Atlético Madrid, 4 (2 m., 3); 5. Real Madrid, 4 (2 m., 3); 6. Leganes, 4 (2 m., 1); 7. Osasuna, 4 (2 m., 1); 8. Rayo Vallecano, 4 (3 m., 0); 9. Real Sociedad, 3 (2 m., 0); 10. Valladolid, 3 (2 m., -2); 11. Betis Séville, 2 (2 m., 0); 12. Getafe, 2 (2 m., 0); 13. FC Séville, 2 (3 m., -1); 14. Majorque, 2 (3 m., -1); 15. Las Palmas, 1 (2 m., -1); 16. Athletic Bilbao, 1 (2 m., -1); 17. Alavés, 1 (2 m., -1); 18. Gérone, 1 (2 m., -3); 19. Espanyol Barcelone, 0 (2 m., -2); 20. Valence, 0 (2 m., -3)

TENNIS

US Open

1er tour messieurs : Ruud (Nor/n°8) bat Bu (Chn) 7-6, 6-2, 6-2 ; Monfils (Fra) bat Schwartzman (Arg) 6-7, 6-2, 6-2, 6-1 ; Kokkinakis (Aus) bat Tsitsipas (Grè/n°11) 7-6, 4-6, 6-3, 7-5 ; Mensik (Tch) bat Auger-Aliassime (Can/n°19) 6-2, 6-4, 6-2 ; Thompson (Aus) bat Lestienne (Fra) 6-1, 6-3, 6-2 ; Hurkacz (Pol/n°7) bat Skatov (Kaz) 6-3, 7-6, 7-6 ; Humbert (Fra/n°17) bat Monteiro (Bré) 6-3, 6-4, 6-4 ; Berrettini (Ita) bat Ramos (Esp) 7-6, 6-2, 6-3 ; Fritz (E-U/n°12) bat Ugo (Arg) 7-5, 6-1, 6-2 ; Nakashima (E-U) bat Rune (Dan/n°15) 6-2, 6-1, 6-4 ; Cazaux (Fra) bat Carreno Busta (Esp) 6-1, 6-3, 6-3 ; Musetti (Ita/n°18) bat Opelka (E-U) 7-6, 1-6, 6-1, 7-5 ; Etcheverry (Arg) bat Mpetshi Perricard (Fra) 6-4, 6-2, 6-3 ; Muller (Fra) bat Walton (Aus) 3-6, 7-6, 6-3, 6-4 ; Zverev (All/n°4) bat Marterer (All) 6-2, 6-7, 6-3, 6-2 ; Rublev (Rus/n°6) bat Wild (Bré) 6-3, 7-6, 7-5 ; Rinderknech (Fra) bat Eubanks (E-U) 6-4, 4-6, 3-6, 6-3, 7-6 ; Krueger (E-U) bat Grenier (Fra) 4-6, 6-3, 6-4, 7-5 ; Dimitrov (Bul/n°9) bat Jacquet (Fra) 6-3, 6-4, 6-2 ; Shelton (E-U/n°13) bat Thiem (Aut) 6-4, 6-2, 6-2 ; Tiafoe (E-U/n°20) bat Kovacevic (E-U) 6-4, 6-3, 4-6, 7-5 ; Djokovic (Ser/n°2) bat Albot (Mda) 6-2, 6-2, 6-4.

1er tour dames : Swiatek (Pol/n°1) bat Rakhimova (Rus) 6-4, 7-6 ; Dolehide (E-U) bat Collins (E-U/n°11) 1-6, 7-5, 6-4 ; Zarazua (Mex) bat Garcia (Fra/n°28) 6-1, 6-4 ; Ponchet (Fra) bat S. Zheng (Chn) 6-4, 6-1 ; Krejckova (Tch/n°8) bat Bassols (Esp) 7-6, 6-2 ; Badosa (Esp/n°26) bat Golubic (Sui) 6-0, 6-3 ; Azarenka (Bié/n°20) bat Starodubtseva (Ukr) 3-6, 6-1, 6-1 ; Burel (Fra) bat Stephens (E-U) 0-6, 7-5, 7-5 ; Parry (Fra) bat X. Wang (Chn) 7-6, 7-6 ; Y. Wang (Chn) bat Sakkari (Grè/n°9) 6-2 (abandon) ; Dart (G-B) bat Paquet (Fra) 6-1, 6-2 ; Svitolina (Ukr/n°27) bat Carlé (Arg) 3-6, 6-3, 6-4 ; Kalinina (Ukr) bat Dodin (Fra) 6-1, 3-6, 6-1 ; Gauff (E-U/n°3) bat Gracheva (Fra) 6-2, 6-0 ; Zheng (Chn/n°7) bat Anisimova (E-U) 4-6, 6-4, 6-2 ; Sabalenka (Bié/n°2) bat Hon (Aus) 6-3, 6-3.

A la télé

Cyclisme

14 h 50 : Tour d'Espagne, 1e étape autour du Campus Cortizo Padron (166 km) Eurosport 1

Football

18 h 45 : Ligue des champions, barrage retour, Qarabag - Dinamo Zagreb Canal+ Foot

21 h : Slavia Prague - Lille Canal+

21 h : Bratislava - Midtjylland Canal+ Sport 360

21 h : Etoile Rouge Belgrade - Bodo Glimt Canal+ Foot

19 h : Liga, 3e journée, Athletic Bilbao - Valence, Valladolid - Leganes BelN Sports 1

19 h : Valladolid - Leganes BelN Sports Max

21 h 30 : Atlético Madrid - Espan. Barcelone BelN Sports 1

21 h 30 : Real Sociedad - Alavés BelN Sports Max

20 h 45 : Coupe de la Ligue anglaise, 2e tour, West Ham - Bournemouth BelN Sports 2

20 h 45 : Nottingham - Newcastle BelN Sports 3

Jeux paralympiques

20 h : Cérémonie d'ouverture France 2

Tennis

17 h : US Open, 2e tour Eurosport 2 et Eurosport 1 à partir de 18 h